

Les erreurs récurrentes de l'emploi des prépositions à l'écrit chez les apprenants de 2^{ème} année au département de français de l'Université de Bagdad

Enseignante Assistante: Inas Jasim Ali

Université de Bagdad
lenas.Ali@colang.uobaghdad.edu.iq

**الأخطاء الشائعة في استخدام حروف الجر كتابياً
عند طلبة المرحلة الثانية في قسم اللغة الفرنسية جامعة بغداد**

م.م. إيناس جاسم علي

تدرسية في جامعة بغداد / كلية اللغات / قسم اللغة الفرنسية
البريد الإلكتروني: lenas.Ali@colang.uobaghdad.edu.iq

Résumé:

Cette étude se focalise sur l'analyse de l'utilisation des prépositions par les étudiants de 2ème année, département de français, Université de Bagdad. L'objectif de cette étude consiste à identifier les erreurs les plus fréquentes commises par les apprenants lors de l'utilisation des prépositions et des phrases prépositionnelles dans leurs écrits en se basant sur un corpus de textes rédigés par les apprenants. Tout d'abord, nous traiterons théoriquement, des termes fondamentaux concernant la préposition, son complément, ses caractéristiques, etc. Dans une deuxième phase, nous procéderons à l'identification du noyau conceptuel qui régit les erreurs commises dans les domaines morphologiques, syntaxiques et sémantiques, dans le but d'établir une classification de ces erreurs. En fin, nous souhaitons également présenter une stratégie de remédiation visant à faciliter l'enseignement et l'apprentissage des prépositions en classe de français langue étrangère (FLE).

Mots-clés : prépositions, erreurs, apprentissage, interférence, la langue maternelle

Introduction

Au cours des dernières décennies, la présence de la langue française est notable en Irak dans les établissements scolaires et les institutions universitaires. Cependant, la plupart des apprenants sont confrontés à divers difficultés lors de l'acquisition du français langue étrangère (FLE) en raison de l'environnement sociolinguistique, des situations matérielles et d'autres facteurs propres à chaque individu. Dans le cadre de nos expériences pédagogiques à l'université, nous avons observé des difficultés linguistiques chez les apprenants du français quant aux prépositions. Parmi les quelles, il y a une fréquence élevée d'erreurs concernant une catégorie grammaticale essentielle dans la construction de la langue française. Effectivement, l'occurrence répétée de ces erreurs, observée dans les travaux écrits et réalisés par les apprenants, a suscité notre intérêt à en faire le sujet de notre étude. En fait, le rôle des prépositions est fondamental dans le système analytique de la langue. Les prépositions sont utilisées pour exprimer des relations entre des objets, des concepts. Selon Grevisse dans (*Le bon usage*): « *La préposition est un mot invariable qui établit un lien de subordination entre des mots ou des syntagmes.* » (Maurice Grevisse, 1986:p.1503). En réalité, l'utilisation d'une préposition à la place d'une autre peut être perçue comme une faute. Ainsi, nous prenons conscience que ce mauvais emploi n'est pas simplement le résultat de simples fautes ou erreurs. Par conséquent, nous pouvons poser les questions suivantes: Quelles sont les erreurs prépositionnelles commises par ce groupe d'apprenants? Puis, pour quelles raisons les apprenants commettent-ils des erreurs morphologiques, syntaxiques et sémantiques lorsqu'ils utilisent les prépositions dans leurs écrits?

En plus, l'interférence de la langue maternelle demeure un facteur important qui contribue aux défis auxquels sont confrontés les étudiants en français comme langue étrangère dans les contextes éducatifs.

La préposition

La préposition est un constituant linguistique qui est omniprésent dans quasiment tous les énoncés. Elle joue un rôle essentiel en tant que fondement de l'expression de diverses relations, son absence entraîne une totale incompréhensibilité du discours: «*Les prépositions sont des outils langagiers à la fois discrets et omniprésents. Tout énoncé, ou presque, en contient quelque représentant et pour tant elles ne frappent guère à l'audition où à la lecture; elles s'intègrent généralement sans effort et sans hésitation dans les structures phrastiques.*» (Ludo Melis, 2003: p.5). De plus, les prépositions sont des éléments grammaticaux qui permettent d'établir une relation entre différentes unités, tant au niveau de leur forme que de leur contenu, et ces unités lexicales possèdent chacune leurs propres caractéristiques distinctes: «*La préposition est une cheville syntaxique invariable — à, contre, de, envers, etc. — qui introduit un mot complément, qu'elle subordonne ainsi au mot complété.*» (Maurice Grevisse, Irène-Marie Kalinowska, 2018:p.11). En outre, la préposition connecte un élément de la phrase, détermine son complément avec un autre élément ou avec la phrase dans son ensemble. Il est largement admis par la majorité des linguistes que la préposition et son complément constituent une entité au sein de la phrase, caractérisée par des relations étroites avec les autres éléments. Cette entité est généralement appelée groupe prépositionnel: «*La préposition fonctionne comme tête du groupe qu'elle forme avec son complément et peut dès lors recevoir un spécificateur de degrés.*» (Ludo Melis, 2003: p.10).

Le complément de la préposition

Il est généralement constitué d'un groupe nominal (Prép + GN), comme par exemple: «*Il a toujours couru après la gloire.*» (Isabelle Chollet, Jean-Michel Robert,

2009:p.48), ou d'un groupe verbal (Prép + Infinitif), ex: « *Il s'est crevé à faire ce travail pénible.* » (Ibid: p.49). En fait, la préposition choisit le mot qui lui est lié en fonction de certaines caractéristiques syntaxiques et impose des restrictions sémantiques: « *La préposition entretient ainsi des liens forts avec l'élément qu'elle introduit, son « régime » dans la nomenclature traditionnelle. D'où l'idée de « groupe prépositionnel » construite par analogie avec « groupe nominal », « groupe verbal », etc. Cette question peut être envisagée de différentes manières : Le statut de groupe du régime des prépositions est solidement établi.* » (Pierre Cadiot, 1997: p.24)

Cependant, il convient de noter que toutes les prépositions ne présentent pas la même capacité de combinaison, par exemple, la préposition (pour) et la préposition (chez); la première est acceptée par plusieurs compléments tandis que la deuxième restreinte aux seuls groupes nominaux directs, comme les noms communs, les pronoms, les noms propres et les déterminants, etc. En outre, il est impossible d'établir une combinaison permanente pour la classe des prépositions, ainsi que pour la préposition individuelle. Cependant, il est nécessaire de les décrire séparément en fonction de leurs différents usages. « *La combinatoire ne peut être établie ni pour la classe des prépositions, ni pour chaque préposition particulière, mais qu'elle doit être décrite séparément pour les divers emplois.*» (Ludo Melis, 2003: p.18).

Les caractéristiques de la préposition

La préposition agit comme une clôture protectrice pour le complément, en le préservant de plusieurs utilisations syntaxiques. Elle joue le rôle central dans la formation du groupe qu'elle constitue avec son complément. Il y a, en fait, d'autres caractéristiques qui montrent la relation entre le groupe prépositionnel et les autres composants de la phrase, notamment avec le constituant auquel il est relié. La

préposition, comme une composante essentielle du groupe prépositionnel, exerce une influence significative sur la classification du groupe en fonction de ses relations paradigmatiques. Dans certaines conditions, elle peut être considérée comme une équivalente à un adverbe: « *La langue française a formé d'autres composés, surtout avec de: dessus, dessous, dedans, derrière, devant, etc. qui étaient prépositions en même temps qu'adverbes.* » (Joseph Anglade, 1970: p.139). Il est couramment admis qu'il existe une correspondance avec un adjectif, selon Cadiot :« *Les prépositions «sont» souvent des préfixes, des adverbes, des conjonctions...mais aussi, si l'on s'en tient à leur identité morphologique, des noms ou des adjectifs. Dans cette logique, il est loisible également de voir dans l'adverbe une préposition «intransitive».* » (Pierre Cadiot, 1997: p.18). La préposition a un rôle grammatical en assurant l'intégration de son complément dans la structure de la phrase: « [...], elles jouent un rôle grammatical, car elles servent à signaler, dans de nombreux cas, une fonction ou un lien syntaxique.» (Ludo Melis, 2003: p.5).

En effet, il est essentiel de vérifier l'unicité des propriétés avancées, c'est-à-dire leur aptitude à distinguer la préposition des autres catégories lexicales, en particulier l'adjectif et la conjonction. « **La préposition est un mot de liaison qui fait dépendre un mot complément du mot complété; la conjonction de subordination est un mot de liaison qui fait dépendre une proposition d'une autre proposition. Souvent la conjonction de subordination n'est qu'une préposition suivie de que.**» (A. Souché et J. Grunenwald, 1961: p.224). Le système complexe des prépositions de la langue française constitue l'un des principaux obstacles auxquels les apprenants de français peuvent être confrontés. En effet, la maîtrise des caractéristiques du système prépositionnel de la langue française nous permet d'accroître notre compréhension des erreurs fréquemment commises par les apprenants. L'idée d'erreur est un concept fondamental largement étudié dans

divers domaines académiques: « Pour J.-P. Astolfi, « devenir un professionnel de l'acte d'apprendre suppose qu'on développe l'habitude d'effectuer des diagnostics objectifs en situation. » (Astolfi cité par Annick Weil-Barais, 1997: p.166). Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, la perception d'erreur a évolué à travers de nombreuses approches pédagogiques. Effectivement, l'erreur n'est plus considérée comme un aspect négatif révélant un manque de connaissances chez les individus en apprentissage: « [...], l'erreur ne constitue plus cette infraction qui doit d'une manière ou d'une autre être punie, mais plutôt un outil au service de l'enseignement / apprentissage. » (Sofiane Assiakh, 2021: p.2). À cet égard, les erreurs deviennent une question cruciale pour prouver l'efficacité ou l'inefficacité des méthodes abordées à l'enseignement d'une langue étrangère, ainsi que pour trouver les remédiations convenables qui visent à faciliter l'enseignement et l'apprentissage des prépositions en classe de (FLE).

Le sens de la préposition

Selon les linguistes, la compréhension précise du sens des prépositions est considérée comme extrêmement difficile, voire impossible, pour trois raisons principales: Tout d'abord, il est essentiel de comprendre la distribution très vaste qui caractérise la majorité des prépositions. En outre, les interprétations qui découlent de cette vaste gamme de contextes d'utilisation sont extrêmement diverses, ce qui suscite des interrogations quant à l'unité de signification. Ensuite, il est important de prendre en considération la nature relationnelle des prépositions: « On le sait, les prépositions ont de nombreux sens phénoménologiques ou sens en emploi, c'est-à-dire plusieurs valeurs intuitives qui varient en fonction de certains aspects du contexte. » (Pierre Cadiot, 1997: p.10). En conséquence, le contexte joue un rôle vital dans l'élaboration de l'interprétation, à tel point qu'il est souvent difficile de préciser la contribution

spécifique de la préposition. La définition sémantique des prépositions présente plusieurs défis en raison de leur rôle en tant qu'éléments relationnels, (niveau syntaxique et niveau sémantique), de leur grande fréquence et leur dispersion.

Les emplois spatiaux de prépositions

La préposition joue un rôle essentiel dans le processus en ce qui concerne l'orientation spatiale ou la localisation. Les prépositions de lieu sont associées d'une manière ou d'une autre à leurs utilisations non spatiales. Les termes (site et cible) seront développés plus en détail:

1 - Le site :

En langue française, l'opération de localisation du groupe prépositionnel implique deux entités, le localisateur et le localisé. Le localisateur (qui sera appelé "site") et le localisé (qui sera appelé "cible"), auront des noms spécifiques, par exemple: "La faculté des langues " est identifiée comme l'objet, tandis que le complément de la préposition "Bagdad" est considéré comme le lieu. La localisation de la cible est déterminée par rapport au site: "La faculté des langues est située à Bagdad". Les autres emplois prépositionnels qui découlent les emplois locatifs sont fréquemment désignés comme des emplois figuratifs.

Comme le montre l'exemple précédent, le site doit posséder des propriétés spatiales qui facilitent son identification et permettent son utilisation dans le contexte de la localisation.

2 - La cible :

Selon l'exemple cité au-dessus, il nous montre qu'il existe une ressemblance entre le site et la cible, ce constat n'est pas toujours vérifié, comme en témoignent les exemples suivants:

1. Les étudiants passent leur examen à la faculté.
2. Les enfants jouent au jardin
3. À Paris, l'actrice prend des photos avec les enfants de la rue.

Les trois cas mentionnés ne présentent pas une cible qui est directement liée à la référence d'un groupe nominal spécifique (les étudiants, les enfants, l'actrice), mais plutôt une partie plus étendue de la phrase. Dans la situation (1), l'objet visé est l'emplacement où l'examen passe. Dans l'exemple (2), c'est l'endroit où les enfants jouent, tandis que dans l'exemple (3), il est question de l'endroit où l'actrice prend des photos avec les enfants. La structure syntaxique joue un rôle dans la sélection des cibles. La location mentionnée est étroitement liée à la situation abordée par la structure sur laquelle le site se concentre du point de vue syntaxique. De plus, les contraintes lexicales et grammaticales imposées par le verbe sont à prendre en considération en substituant le verbe "jouer" par "croire" dans l'exemple (2), la question de l'emplacement devient non pertinente. La différence entre le site et la cible a un impact important, elle dépasse la simple description des relations spatiales entre deux lieux ou objets. Les contraintes linguistiques mentionnées ci-dessus sont liées à des contraintes cognitives qui indiquent que le site est principalement considéré comme un emplacement accessible ou un élément avec une position fixe, mais la cible n'est pas souvent associée à un emplacement spécifique.

Analyse du corpus textuel

Notre observation a permis de constater que les apprenants de 2^{ème} année en français langue étrangère (FLE) utilisent de manière spécifique les prépositions françaises. Il est observé que certains apprenants font des erreurs lorsqu'ils utilisent les prépositions à l'écrit. Parfois, ils négligent la préposition là où elle était

nécessaire, tandis que dans d'autres contextes, ils l'utilisent de manière fautive. En outre, il arrive parfois qu'ils substituent une forme de préposition qui diffère de celle qui est normalement attendue. Les prépositions qui engendrent des difficultés chez les apprenants et qui sont à l'origine de nombreuses erreurs dans leur expression écrite sont les suivantes : (dans, à, de, en, sur, avec, par, etc..) ainsi que l'utilisation de certaines locutions prépositives pour exprimer des relations de cause, de but, de temps, etc. L'examen de multiples feuilles d'évaluation nous a permis de formuler des observations concernant les difficultés rencontrées par nos apprenants lors de la création de phrases prépositionnelles en français. Ces difficultés se manifestent sous la forme d'erreurs intralinguistiques (morphologiques, syntaxiques et sémantiques) et interlinguistiques (c'est-à-dire l'étude des rapports et des influences respectives des différents systèmes linguistiques).

« [..], l'acquisition d'une langue étrangère implique inévitablement l'acquisition des fonctions sémantiques, communicatives et pragmatiques du langage dans cette langue, y compris dans un cadre scolaire, d'où elles ne sont jamais absentes. »
(Henri Besse, Rémy Porquier, 1984: p.236).

L'aspect morphologique:

Nous avons repéré des erreurs à cet égard. Elles sont principalement causées par une confusion fréquente de mots appartenant à des catégories grammaticales distinctes, connus sous le terme d'homophones. Les difficultés mentionnées se manifestent sous la forme d'erreurs, principalement intralinguistiques, qui sont engendrées par une tendance particulière à utiliser un auxiliaire conjugué, un adjectif ou un pronom présentant des caractéristiques vocales similaires à certaines prépositions.

Types d'erreurs	Forme fautive	Forme correcte
1- Verbe "avoir" conjugué à la 3ème personne du singulier du présent de l'indicatif (a) et la préposition (à)	1- écouter a quelques conseils. 2- Je mange a l'entrée salade. 3- démangé a l'autre ville 4- Je loué a velo 5- Érbil à plusieurs attractions touristiques.	1- écouter à quelques conseils. 2- Je mange une salade à l'entrée 3- démanger à l'autre ville 4- J'ai loué un vélo 5- Érbil a plusieurs attractions touristiques.
2- Le mot "an" et la préposition "en"	1- le soir du 31 décembre, la nouvel en	1- le soir du 31 décembre, la nouvel an.
3- L'infinitif de verbe de premier groupe et le participe passé du verbe.	1- J'ai visiter le marché pour acheté 2- donner quelque conseil pour économisé. 3- Je vous conseille de visité cet restaurant.	1- J'ai visité le marché pour acheter. 2- donner quelques conseils pour économiser. 3- Je vous conseille de visiter ce restaurant.

En fait, il nous montre que les erreurs indiquées ont un caractère morphologique et ne peuvent être attribuées qu'à des confusions entre unités de langage homophoniques. De plus, il était important de noter que le nombre d'erreurs signalées à ce niveau d'analyse était relativement faible par rapport aux autres niveaux d'analyse, notamment sur le plan syntaxique et sémantique. L'explication de cette insignifiance réside dans le fait qu'une erreur morphologique est beaucoup plus susceptible de se produire dans le cas des locutions prépositives. Le niveau de risque associé à la possibilité de commettre une erreur est considérablement plus élevé lorsqu'il s'agit de locutions prépositives, par opposition aux prépositions simples. Toutefois, cette forme de préposition est rare dans les textes analysés des apprenants qui expliquent la faible fréquence des erreurs commises à ce niveau. Il est donc possible de conclure qu'il s'agit d'un phénomène de non-utilisation de locutions prépositionnelles qui peut être compte

tenu du fait que les apprenants n'ont pas intériorisé cette caractéristique, ou bien, ils ne reconnaissent pas la phrase prépositionnelle comme une unité grammaticale.

L'aspect syntaxique:

Lors de l'analyse des productions écrites des apprenants de point de vue syntaxique, il est observé que les erreurs liées à l'utilisation des prépositions sont principalement causées par une méconnaissance des règles syntaxiques qui les régissent:

Types d'erreurs	Les formes fautives	Les formes correctes
Méconnaître le cas des verbes transitifs directs et indirects	1- J'ai visité à l'opera 2- J'ai asisté les nombreux des offres. 3- Il venait du soir pour vendre des bonbons. 4- On donne à conseille	1- J'ai visité l'opéra. 2- J'ai assisté aux nombreuses offres. 3- Il venait le soir pour vendre des bonbons. 4- On donne un conseil.
Ignorer le cas qu'après une préposition, le verbe est toujours à l'infinitif.	1- Je me conseil de visité 2- Paris est célèbre à créés des soies. 3- Je marche pour regard les gens. 4- Il sert à travaille 5- Je vais aller pour visite le musée.	1- Je me conseille de visiter 2- Paris est célèbre à créer des soies. 3- Je marche pour regarder les gens. 4- Il sert à travailler 5- Je vais aller pour visiter le musée.
Ignorer les règles de répétition de phrase prépositionnelle et de non répétition.	1- Je suis allé au parc de Zawra et Zaiuna. 2-La température 20 degrés du matin et la nuit. 3- Il ya beaucoup d'arbres et les forêts. 4- C'est saison de neige et geler 5- On regarde des films ou séries.	1- Je suis allé au parc de Zawra et de Zaiuna. 2- La température 20 degrés le matin et la nuit. 3- Il y a beaucoup d'arbres et de forêts. 4- Cette saison de neige et de gel. 5- On regarde des films ou des séries.

Types d'erreurs	Les formes fautives	Les formes correctes
L'utilisation de deux prépositions ensemble dans la même phrase.	1- Elle est située dans à Bagdad. 2- Ne t'inquiète pas pour de l'alimentation 3- J'avais beaucoup d'amis dans d'enfance	1- Elle est située à Bagdad. 2- Ne t'inquiète pas pour l'alimentation 3- J'avais beaucoup d'amis d'enfance
oublier les règles de contraction pour plusieurs prépositions et articles, en particulier « le » et « les »	1- On va aller à les Alpes. 2- C'est beau au le printemps. 3- Les écoles proches de les maisons. 4- Il ya beaucoup des les cascades.	1- On va aller aux Alpes. 2- C'est beau au printemps. 3- Les écoles sont proches des maisons. 4- Il y a beaucoup de cascades.

Les exemples ci-dessus montrent que l'absence de contrôle sur la syntaxe des phrases prépositionnelles est l'une des principales difficultés rencontrées par nos apprenants, qui en représentent 70%. On observe un phénomène qui se manifeste notamment par une confusion de verbes transitifs directs et indirects. Cette situation conduit les apprenants à utiliser un complément sans préposition tandis que le verbe utilisé nécessite une préposition, ou vice versa. En fait, les erreurs mentionnées, en particulier celles liées aux cas des verbes transitifs directs / indirects, pourraient être interprétées de manière contrastée. De plus, il est constaté que certains individus ne possèdent pas une maîtrise adéquate des règles de contraction de certaines prépositions, notamment "à" et "de", ainsi que d'autres catégories grammaticales telles que les articles "le" et "les". Cette lacune entraîne la formation d'autres unités grammaticales, telles que "au", "aux", "du", "des", etc. Les erreurs précédemment mentionnée peuvent également être observées dans le

cas d'une maîtrise insuffisante de la syntaxe des groupes prépositionnels, plus précisément lors de l'utilisation des prépositions pour introduire les différents types de compléments. Ainsi, une analyse des exemples exposés révèle la tendance de certains apprenants à utiliser un complément de manière syntaxiquement fautive. En outre, L'utilisation de la langue maternelle, en particulier, est responsable de la plupart des confusions que rencontrent les apprenants en ce qui concerne le choix des prépositions de façon syntaxique comme par exemple:

- 1- Il y a en Paris beaux lieux. (توجد في باريس أماكن جميلة)
-Il y a de beaux lieux à Paris. (Forme correcte)
- 2- Les périodes de pluie sont dans le janvier. (الفترات الممطرة في كانون الثاني)
-Les périodes de pluie sont en Janvier.(Forme correcte)
- 3- Dans Bagdad, il y a le grand restaurant. (في بغداد، يوجد المطعم الكبير)
-À Bagdad, il y a un grand restaurant. (Forme correcte)
- 4- Ils mettent les lumières en partout de la ville. (وضعوا الأضواء في جميع أنحاء المدينة)
-Ils mettent des lumières partout en ville. (Forme correcte)
- 5- Elle a obtenue le prix meilleure actrice dans la télé. (فازت بجائزة أفضل)
(ممثلة في التلفاز)
-Elle a obtenu le prix de meilleure actrice à la télé. (Forme correcte)

Les exemples précédents montrent une mauvaise utilisation des prépositions ainsi qu'ils montrent l'interférence négative de la langue arabe dans les productions écrites des apprenants.

L'aspect sémantique:

Sémantiquement, la plupart des erreurs que nos apprenants commettent sont à deux niveaux différents:

Types d'erreurs	Les formes fautives	Les formes correctes
A- Choix erroné de préposition à utiliser selon le complément.	1- J'ai réservé une chambre en l'hôtel de Bagdad. 2- Dans cette saison, les feuilles tombent. 3- Les gens travaillent dans l'agriculture. 4- J'allais de l'école avec ma grand-mère.	1- J'ai réservé une chambre à l'hôtel de Bagdad. 2- En cette saison, les feuilles tombent. 3- Les gens travaillent à l'agriculture. 4- J'allais à l'école avec ma grand-mère.
B- Le choix incorrect de la préposition selon le verbe utilisé.	1- Je suis née en la campagne 2- J'habite en Bagdad, avec ma famille. 3- Je prends deux repas en jour. 4- Les gens visitent dans le nord de l'Irak.	1- Je suis née à la campagne. 2- J'habite à Bagdad, avec ma famille 3- Je prends deux repas par jour. 4- Les gens visitent le nord de l'Irak.

L'analyse des constructions prépositionnelles employées par nos apprenants met en évidence que la majorité des erreurs sémantiques commises peuvent être attribuées à **une absence de connaissance du sens des prépositions et des diverses valeurs sémantiques qu'elles expriment**. Les prépositions utilisées dans ces cas sont généralement déterminées par le choix du verbe ou de la préposition introduisant le complément. Cela explique pourquoi, dans les exemples présentés précédemment, la sélection de la préposition est déterminée par le choix du verbe, bien que le complément puisse également jouer un rôle déterminant, ou vice versa. Ce phénomène conduit au développement de structures prépositionnelles faibles ou erronées. Ce phénomène se produit lorsque les sujets analysés sont confus sur les différences sémantiques exprimées à ce niveau linguistique (espace,

temps, causalité, etc.). À cet égard, le choix de la préposition est déterminé par le verbe utilisé. Par conséquent, ce facteur doit être pris en compte afin de réduire efficacement les erreurs à ce niveau. Cela vaut également pour le deuxième type d'erreur, qui provient d'un manque de compréhension du rôle de la phrase prépositionnelle et des nombreux compléments qu'elle introduit. L'ignorance de la monosémie/polysémie des prépositions est une autre cause possible de l'utilisation sémantique limitée de l'apprenant de cette caractéristique linguistique, c'est-à-dire l'utilisation d'une préposition donnée pour établir un seul lien sémantique. Nous avons observé que la préposition "dans" est fréquemment utilisée pour indiquer la position spatiale d'un objet ou bien pour indiquer le temps:

- 1- La nature dans cette ville est très belle. (en cette ville ou de cette ville)
- 2- Je vous conseille de visiter cette ville dans l'été. (en été)
- 3- Elle a obtenu le prix meilleure actrice dans la télé. (à la télé)
- 4- Les gens travaillent dans la santé. (à la santé)

En tant qu'explication, nous soutenons que la cause principale qui amène nos apprenants à utiliser une préposition avec un sens sémantique unique, est leur méconnaissance de la nature souvent polysémique des prépositions:

« [...] la préposition a un rôle décisif à jouer dans les études de sémantique lexicale en général, les questions de représentation de la signification des unités, la métaphore, la prototypie, la stéréotypie, la polysémie, etc. Elle a en particulier le statut d'un analyseur polysémique dans le cas du verbe comme dans celui du nom. »
(Pierre Cadiot, 1997: pp.9-10).

Cependant, il a été observé que 45% des erreurs identifiées au niveau sémantique sont principalement attribuables à l'utilisation de la langue maternelle des apprenants dans leur structure prépositionnelle en français pour choisir la préposition qui convient:

- 1- J'ai rencontré avec mon ami Ali. التقيت مع صديقي علي.
-J'ai rencontré mon ami Ali. (Forme correcte)
- 2- Je suis né en Bagdad. ولدت في بغداد.
-Je suis né à Bagdad. (Forme correcte)
- 3- Il est situé dans le sud de l'Europe. يقع في الجنوب من قارة أوروبا.
-Il est situé au sud de l'Europe. (Forme correcte)

Comme l'illustrent les exemples qui précèdent, l'interférence linguistique constitue aussi une lacune major qui caractérise les écrits de nos apprenants. Ces derniers qui utilisent la langue maternelle comme langue d'enseignement, ont tendance à utiliser leurs compétences linguistiques dans ces deux langues pour sélectionner la préposition appropriée sur le plan sémantique dans un contexte donné. Ce phénomène conduit généralement à la formation de structures prépositionnelles qui sont sémantiquement faibles et incorrectes. Effectivement, les formulations utilisées en français sont en réalité une traduction directe d'énoncés préalablement élaborés dans leur langue maternelle, notamment l'arabe standard. Cette dernière, comme langue enseignée et utilisée pour l'éducation, représente la langue la plus utilisée par nos apprenants dans le choix des prépositions au niveau sémantique. Cette situation peut être expliquée par le fait que la langue en question est apprise plutôt qu'acquise, ce qui permet aux individus de mieux maîtriser ses structures linguistiques et sa grammaire. Les lacunes que nos apprenants éprouvent en ce qui concerne l'utilisation des prépositions à un niveau sémantique peuvent également, à notre avis, être la cause de leur dépendance à leur langue maternelle, une dépendance que nous classons comme stratégique dans la mesure où elle sert de point de référence pour eux dans la prise de choix de préposition.

L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de FLU.

(L'interférence de la langue maternelle)

L'interférence est un phénomène linguistique dans lequel l'apprenant transfère de manière inconsciente et inappropriée des éléments de sa langue maternelle vers la langue étrangère. Le transfert peut avoir des effets positifs ou négatifs: il est positif lorsque la connaissance de la langue maternelle facilite l'apprentissage de la langue étrangère. Cependant, son impact devient défavorable lorsqu'il engendre des entraves. Le transfert peut avoir des conséquences négatives à plusieurs égards: Sur le plan morphosyntaxique ou grammatical, sur le plan phonétique et sur le plan sémantique. L'interférence concerne principalement la sélection de la préposition, tandis que la suite de l'énoncé reste probable. Il est fréquent d'observer l'utilisation de calques caractérisés, résultant d'une traduction littérale dans laquelle les apprenants réfléchissent en arabe, puis cherchent les prépositions correspondantes en français de manière isolée. Toutefois, il convient de souligner l'importance de reconnaître que certains transferts ont démontré une plus grande efficacité que d'autres. Les transferts mentionnés ont offert aux apprenants la possibilité de générer des prononciations françaises qui sont considérées comme étant acceptables, ce qui les qualifie en tant que "transferts positifs". L'interaction des langues donne lieu à des cas d'interférence linguistique, dans lesquels les langues en contact s'affectent mutuellement pour modifier le développement de nouvelles habitudes dans une langue étrangère. *«L'apprenant construit des énoncés linguistiques sur le modèle syntaxique de la langue maternelle. L'opération se fait par des représentations mentales. L'erreur devient donc nécessaire dans l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est grâce aux erreurs que les enseignants peuvent définir et programmer des apprentissages*

adéquats à leurs apprenants.» (Taieb Belbahi, Mohamed Fouzi, 2021: p.18). L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage des langues étrangères est significative pour les apprenants. Cette interférence potentielle peut engendrer des erreurs, étant donné que l'apprenant développe de nouvelles habitudes tout en transférant les anciennes. Dans cette situation, la langue maternelle constitue une source essentielle d'erreurs: « [..], dans une situation où l'apprenant tente de communiquer en langue-cible (c'est-à-dire au moyen de son interlangue), il aura tendance à simplifier, à schématiser les aspects de sa grammaire en évolution qui provoquent le plus de difficultés, qui bloquent le plus la communication.» (Henri Besse, Rémy Porquier, 1984: p.224).

Par conséquent, nous essayons de trouver effectivement les moyens convenables pour éviter l'interférence et les autres difficultés linguistiques à l'écrit en adaptant une stratégie efficace à l'enseignement / apprentissage des prépositions de la langue française:

Stratégie de remédiation

Voici une stratégie de remédiation qui vise à faciliter l'enseignement et l'apprentissage des prépositions en classe de français:

□ Il est nécessaire que l'apprenant maîtrise efficacement une certaine compétence linguistique concernant l'utilisation de différentes prépositions afin de les employer dans leur position correcte dans la phrase.

□ Enseigner aux apprenants à distinguer entre les différents types des verbes (transitifs directs et indirects. Encore, il est essentiel d'inclure l'utilisation de verbes transitifs directs / indirects dans le contexte des prépositions d'enseignement et d'apprentissage, plutôt que de présenter ou de permettre aux étudiants de spécifier le rôle syntaxique de ces derniers.

□L'enseignant doit proposer plusieurs types d'activités textuelles concernant l'emploi des prépositions en groupe dans la classe.

□Le recours aux dictionnaires, aux sources, aux références destinées aux verbes et leurs prépositions pour les utiliser correctement à l'écrit: « *Savoir comment recourir à un ouvrage de référence pour régler ce genre de problème lexical s'avère une ressource essentielle pour l'élève, chez qui développer une autonomie dans la correction de texte constitue un des objectifs poursuivis par l'enseignant. On peut supposer qu'une telle intervention est particulièrement appropriée dans un milieu pluriethnique et plurilingue.* » (Mélanie Huneault, Myriam Vega, 2015: p.34).

- Proposer aux étudiants des exercices variées concernant l'emploi des prépositions en insistant sur les aspects morphologiques, syntaxiques et sémantiques de chaque énoncé.

- Insister sur l'utilisation correcte des prépositions à l'écriture ainsi que les normes adaptées pour créer de bon texte par l'utilisation des exemples:

« *Autrement dit, il ne s'agit pas d'acquérir seulement un savoir mais aussi d'acquérir un savoir-faire. Ce dernier pôle dans l'opération éducative se focalise sur la compétence linguistique pour communiquer correctement, pour comprendre la langue étrangère et également pour comprendre la langue maternelle. De fait, les erreurs commises par les apprenants au niveau morphosyntaxe vont corriger dans la classe comme l'utilisation des prépositions (pour, à) et les erreurs qui changent le sens. Cet exercice est donc une activité d'écriture qui donne à l'élève aussi une possibilité de savoir les catégories des mots. En d'autres termes, il lui donne une habilité de former correctement une phrase en évitant les fautes grammaticales.* » (Jaafar al Musawi, 2021: pp.15-16).

Conclusion

On peut affirmer que les facteurs qui causent des erreurs chez les apprenants sont extrêmement diversifiés et diffèrent d'un apprenant à un autre. Il a été observé que les étudiants ont une connaissance limitée des propriétés sémantiques, syntaxique, morphologique ainsi qu'ils ont une connaissance limitée des distinctions conceptuelles entre les divers types de compléments existant dans la langue française. L'erreur a été commise lors de l'identification de prépositions qui présentent des frontières sémantiques subtiles, ce qui a conduit à une analyse du contenu sémantique de ces prépositions. En plus, les difficultés réelles rencontrées par les apprenants de deuxième année dans l'utilisation des prépositions comprennent plusieurs facteurs linguistiques ainsi que des facteurs pragmatiques. Nos observations ont révélé une compétence imparfaite dans l'utilisation de ces outils, qui sont distribués de manière arbitraire et sans réflexion préalable. Cependant, un autre aspect à prendre en compte est l'impact direct ou indirect de la langue maternelle et l'influence de la culture ainsi que du système de croyances cognitives des apprenants sur leurs énoncés, ce qui se traduit par d'autres phénomènes linguistiques. Selon les conséquences obtenues, il est possible d'observer un taux significativement élevé qui permet d'analyser l'interlangue des apprenants tout comme les stratégies de communication qu'ils mettent en œuvre. En outre, les erreurs dans l'utilisation prépositionnelle ne se limitaient pas à la sélection de la préposition, mais s'étendaient également au contexte immédiat autour de la préposition. L'erreur des apprenants est souvent causée par une mauvaise compréhension du contexte, comme il est observé dans les erreurs liées à un malentendu entre les compléments et ceux qui résultent de la non observation des propriétés combinatoires des verbes.

Bibliographie

- 1- (AI MUSAWI) Jaafar. *La paraphrase : choix didactique dans le cursus de FLE : cours de traduction, le cas de l'Irak*. Plume, Revue semestrielle de l'Association iranienne de langue et littérature, 10.22129/plume.2021.255061.1169, pp. 51-74.
- 2- (ANGLADE) Joseph. *Grammaire élémentaire de l'ancien français*. Armand Colin, France, 1970.
- 3- A.Souché, J. Grunenwald. *Grammaire française, leçons et exercices*. Fernand Nathan, Paris, 1961.
- 4- (ASSIAKH) Sofiane. *Constructions prépositionnelles et usage des prépositions chez les apprenants algériens: approches linguistique et contrastive Prepositional*. Multilinguales 16 | 2021, <https://journals.openedition.org/multilinguales/6557> DOI : 10.4000/multilinguales.6557 ISSN : 2335-1853 Éditeur Université Abderrahmane Mira – Bejaia.
- 5- (BELBAHI) Taieb, (IMESSAOUDENE) Mohamed Fouzi. *La remédiation de l'écrit: Emploi des prépositions françaises dans les productions écrites des apprenants du FLE en Algérie*. Editura Universității din Pitești, Journal: Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate. Issue Year: 2021, Issue No: 20, pp: 11-19.
- 6- (BESSE) Henri, (PORQUIER) Rémy. *Grammaire et didactique des langues*. Hatier, Paris, 1984.
- 7- (CADIOT) Pierre. *Les prépositions abstraites en français*. Armand Colin, Paris, 1997.
- 8- (CHOLLET) Isabelle, (ROBERT) Jean-Michel. *Précis les verbes et leurs prépositons*. CLE International, Espagne, 2009.

- 9- (GREVISSE) Maurice, (KALINOWSKA) Irène-Marie. *La préposition. Règles, exercices, corrigés*. De Boeck Supérieur, 2018, Belgique.
- 10- (GREVISSE) Maurice. *Le bon usage, grammaire française*. Duculot, Belgique, 1986.
- 11- Huneault, M. & Vega, M. *L'emploi de la préposition associée au verbe :séquence d'enseignement explicite d'une stratégie de révision de texte*. Québec français, (175), (2015), pp:32–34. URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81379ac>.
- 12- (MELIS) Ludo, *La préposition en français*. Ophrys, Paris, 2003.
- 13- Weil-Barais ANNICK. *Astolfi J.-P. (1997). L'erreur, un outil pour enseigner*. [compte-rendu].Paris, ESF.In: *Didaskalia*,n°13,1998. Didactique et formation professionnelle.pp.165167;https://www.persee.fr/doc/didas_12500739_1998_num_13_1_1061_t1_0165_0000_1.

الأخطاء الشائعة في استخدام حروف الجر كتابياً عند طلبة المرحلة الثانية في قسم اللغة الفرنسية جامعة بغداد

المستخلص:

تركز هذه الدراسة على تحليل استخدام حروف الجر من قبل طلاب السنة الثانية، قسم اللغة الفرنسية، جامعة بغداد. الهدف من هذه الدراسة هو تحديد الأخطاء الأكثر شيوعاً التي يرتكبها المتعلمون عند استخدام حروف الجر وجمل الجر في كتاباتهم بناءً على مجموعة من النصوص التي كتبها المتعلمون أنفسهم. في البدء، نتناول بشكل نظري المصطلحات الأساسية المتعلقة بحرف الجر وتكاملته وخصائصه، إلخ. في المرحلة الثانية، سنشرع في تحديد النواة المفاهيمية التي تحكم الأخطاء المرتكبة في المجالات المورفولوجية، النحوية والدلالية، من أجل وضع تصنيف لهذه الأخطاء. أخيراً، نحاول ان نقدم جملة من الحلول والمعالجات لتسهيل تدريس وتعلم حروف الجر باللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية: حروف الجر، الأخطاء، التعلم، التدخل، اللغة الأم